

LES DÉBUTS DE LA PHONÉTIQUE EN ITALIE DANS LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE : DEUX [FAUX] DÉPARTS

Enrica Galazzi

Università Cattolica – Milano.

Le commencement de la phonétique en Italie, au XX^e siècle, se caractérise par deux départs enthousiastes suivis de deux coupures tragiques au moment des deux guerres mondiales. La deuxième coupure correspond à une rupture épistémologique qui a changé la topographie et les enjeux de la recherche phonétique à l'échelle internationale.

Les premiers promoteurs venaient d'horizons disciplinaires périphériques par rapport à la linguistique (la physiologie, la physique, la médecine, la pathologie, le chant...). Grâce à eux l'Italie a été un des premiers pays à se doter d'une société de phonétique expérimentale (1913). Ils ont contribué activement à la réussite du premier congrès international (Hambourg 1914).

Après l'effacement dû à la guerre, la phonétique expérimentale connaît une résurgence et un nouvel essor à Milan. Cela est dû à la personnalité d'un moine passionné par la voix, Agostino Gemelli, un psychologue hors du commun, poussé par le climat intellectuel lombard, prospère et favorable au progrès des connaissances. Partisan convaincu d'une phonétique plurielle, telle qu'elle avait été définie par J. Van Ginneken, il créa un véritable réseau d'échanges international et ne cessa d'œuvrer pour le rassemblement des disciplines impliquées dans l'étude de la parole. Dans l'Université Catholique qu'il a fondée et dirigée jusqu'à sa mort, un premier cours de phonétique expérimentale est annoncé en 1926. En 1954 la première chaire de phonétique en Italie est attribuée à Luigi Belgeri qui s'était formé à Grenoble et dont la mort prématurée en 1958, allait entraver les projets de Gemelli.

En 1950 il organisa à Milan un colloque pendant lequel il refonda une *Società italiana di Fonetica sperimentale, Fonetica biologica, Foniatria e Audiologia*, dont il fut élu président. Dans l'indifférence des collègues linguistes et le désintérêt général, Gemelli se fit le promoteur de plusieurs colloques et plaida inutilement pour l'introduction de la phonétique dans les universités italiennes. A sa mort, en 1959, il ne se trouva aucun successeur pour reprendre cette piste qui n'était qu'une des nombreuses ouvertes par Gemelli dans son pays.

L'expérience se solde négativement : la phonétique ne s'est pas implantée dans l'université italienne et va végéter pendant plusieurs décennies. Néanmoins, la conception large, pluridisciplinaire de la phonétique défendue par Gemelli anticipe les réaménagements disciplinaires et le statut de la phonétique à l'intérieur des sciences de la parole contemporaines.

Dans cette étude, je proposerai quelques réflexions sur l'émergence d'un domaine de connaissances controversé – la phonétique expérimentale – en Italie, ses transformations et ses éclipses au cours du XX^e siècle.

C'est l'histoire d'un échec qui trouve, en partie, ses racines dans le mépris de la linguistique du XX^e siècle pour la substance.

C'est en même temps l'histoire et l'évolution d'une communauté scientifique hybride associant « sciences humaines » et « sciences dures », car la complexité de l'objet semblait bien appeler à une convergence qui n'a pourtant pas cessé d'être problématique.

Je retracerai deux étapes qui m'amèneront au seuil des années 1960, me limitant à une esquisse pour la période plus proche dont l'histoire reste à écrire.

1. PREMIÈRE ÉTAPE.

1912-1914 : VERS UN NOUVEAU DOMAINE PLURIDISCIPLINAIRE

La *Società di fonetica sperimentale* fut fondée en 1913 au cours du XVI^e congrès de la société de *Laringo-oro e rinologia* (Rome, 14.11.1913) par Carlo Biaggi et Giuseppe Gradenigo auxquels s'était joint un physicien, Annibale Stefanini.¹ Dans le comité fondateur, présidé par un professeur de physiologie, Luigi Luciani, les disciplines apparentées sont largement représentées : la physiologie (S. Baglioni), la psychologie (S. De Sanctis, Fr. Kiesow), la laryngologie (C. Biaggi, G. Gradenigo, T. Manciola), la philologie (A. Camilli), la physique (A. Stefanini), l'enseignement aux sourds-muets (G. Ferreri), l'art du chant (G. Galligani).

Le premier constat, c'est que les promoteurs les plus actifs venaient d'horizons disciplinaires périphériques par rapport à la linguistique. Toutefois, l'adhésion de quelques linguistes éclairés doit être signalée: F.L. Pullé², C. Salvioni.

La même année, une circulaire en quatre langues signée Gradenigo-Biaggi-Stefanini fut envoyée à tous les intéressés pour leur annoncer le premier congrès international de phonétique expérimentale tout en les invitant à fonder dans chaque pays une association homonyme.

Ayant renoncé au privilège d'organiser le 1^{er} congrès à Milan pour répondre au désir des collègues de Hambourg (Gutzmann, Meinhof et Panconcelli-Calzia), l'événement fut déplacé en Allemagne et eut lieu à Hambourg les 19-22 avril 1914.

Le deuxième congrès prévu à Milan trois ans plus tard n'eut jamais lieu à cause de la guerre.

Dès le début, la phonétique expérimentale se constitue en réseau européen. Le 1^{er} congrès international de phonétique expérimentale avait comme Président C. Meinhof, tandis que G. Gradenigo avec H. Gutzmann étaient nommés vice-présidents. G. Panconcelli Calzia, directeur de l'Institut de phonétique de Hambourg³, jouait le rôle de secrétaire du congrès. A ce premier Congrès remonte la fondation de la première *Association Internationale de Phonétique expérimentale* présidée par G. Gradenigo.

Une séance préparatoire avait été organisée le dimanche 25 janvier 1914 à Milan.

L'italien était reconnu parmi les langues officielles du Congrès. Des démarches étaient faites pour que chaque pays envoie un représentant.

Le compte-rendu rédigé par Gradenigo après le colloque donne l'image d'une réussite : beaucoup d'intervenants de nombreux pays, un grand nombre de communications.

La conférence d'ouverture confiée à Gutzmann illustre les buts de la phonétique expérimentale, à savoir :

« l'application des méthodes exactes des Sciences Physiques à l'étude des phénomènes de la voix parlée et chantée, normale et pathologique ».⁴

Dans la tradition inaugurée par Rousselot, l'ancrage choisi était celui des sciences naturelles (exactes) et aucun domaine d'application n'était exclu.

Parmi les intervenants cités par Gradenigo, J. Forchhammer, H. Zwaardemaker, O. Bremer, Lev Scerba.

1 Au cours du XV^e Congrès de la même association (Venise 17-21 septembre 1912), de nombreuses interventions touchaient aux applications de la phonétique, entre autres rappelons BIAGGI – GRADENIGO, *Le applicazioni della fonetica sperimentale alla clinica*.

2 On peut lire l'opinion de Pullé, Professeur de Glottologia à Bologne où il avait créé dès 1903 un « gabinetto di glottologia sperimentale », dans son article *La glottologia nei suoi rapporti colla fonetica sperimentale*, « Archivio Italiano di Otologia », vol. XXIV (1914), p. 463-464.

3 Panconcelli Calzia dirigeait aussi le service de Phoniatrie de la Kriegs Marine à Hambourg.

4 G. GRADENIGO, 1^o Congresso Internazionale di Fonetica Sperimentale tenutosi in Amburgo (aprile 1914), « Archivio Italiano di Otologia », cit., p. 465.

La revue *Archivio di Otologia, Rinologia e Laringologia*, XXV (sept. 1914) réunit les communications présentées à Hambourg par les intervenants italiens. Les thèmes traités par Baglioni (physiologiste, à l'époque à l'Institut de Physiologie de la Regia Università di Sassari et, à partir de 1918, à Rome) occupent une place particulière: *Un nuovo tonometro* (p. 271-274); *Variazioni del registro vocale nelle diverse ore del giorno* (p. 299-304); *Influenza dei suoni sull'altezza vocale del linguaggio. Un fattore di aggruppamenti linguistici* (p. 313-334). Ce qui frappe, c'est la référence presque exclusive à l'univers scientifique germanophone (Jespersen, Sievers, Techner, Grützner, Hermann, Calzia, Zwaardemaker).⁵

Sur la lancée de ce congrès on assiste à la fondation de plusieurs sociétés nationales de phonétique : à Budapest (Onodi et Balassa), à Vienne (Rethi), à Barcelone, en Angleterre. D'autres allaient se constituer en Grèce, en Russie, et à New York (sur l'initiative de Scripture).⁶

La grande guerre allait reléguer la ferveur de ces initiateurs aux oubliettes et, après la guerre, ce premier Congrès, qui avait été animé par tant d'enthousiasme, fut complètement ignoré tout comme l'Association qui s'y était constituée.

Du côté de la phoniatry, l'activité, en Italie, ne reprend que dans les années 1930 pour subir quelques années plus tard, les contrecoups des lois raciales et de la situation politique internationale.⁷

Les premières décennies du XX^e siècle voient le relâchement des relations entre la phonétique et la physiologie, si importantes auparavant.

La phonétique expérimentale « d'avant-guerre » ne décolle pas : les Sociétés sommeillent (c'est le cas de l'Italie), ou se transforment.⁸

En 1928, à La Haye, au 1^{er} Congrès de linguistique, les linguistes cherchent à attirer la phonétique dans leur orbite. L'*Association Internationale de Phonétique expérimentale* est refondée grâce au concours de A. Abas (Amsterdam); T. Benni (Varsovie); A.W. de Groot (Amsterdam), L. Grootaers (Louvain); A. Meillet (Paris); P. Menzerath (Bonn); E. W. Scripture (Vienne), E. A. Mayer (Stockholm). Le Président est Scripture (Vienne), réélu en 1930; le vice-président Mayer, (Stockholm), remplacé par Benni en 1930. Le secrétariat est fixé à Londres.

A partir de 1930, un bulletin d'information et de liaison est rédigé par le secrétariat londonien et publié dans les ANPE (I en 1930; II en 1931; III en 1936).

Louise Kaiser considéra comme négatif le rapprochement avec la linguistique et refusa toujours de reléguer la phonétique au rôle de simple discipline auxiliaire de la linguistique. A travers elle, qui poursuit ses recherches dans le sillon laissé par Donders et Zwaardemaker, la Hollande prolonge l'approche physiologique.

Néanmoins, cette approche, qui a très largement dominé le XIX^e siècle, avec son ancrage d'excellence en Allemagne, en Hollande et en Italie, semblait avoir épuisé son

5 Il serait sans doute intéressant de s'interroger sur cette suprématie de l'Allemagne dans un domaine où la France avait certainement un droit de priorité théorique. Dans la bibliothèque phonétique de Gemelli qui se constitue à partir de la fin des années 1920, sont largement représentés les revues et les ouvrages allemands, mais les français ne sont pas absents. Dans le laboratoire, l'ouvrage fondamental est le manuel PANCONCELLI – CALZIA, *Das Hamburger experimental Phonetische Praktikum*, Hamburg, 1922.

6 *Archivio di Otologia*, cit., p. 148-149.

7 Cf. CROATTO L., *La nostra storia di foniatry e logopedisti*, consulté sur le site de la S.I.F.E.L. (Società Italiana di Foniatria e Logopedia), décembre 2009.

8 C'est le cas emblématique, de la Hollande. La Société Néerlandaise de phonétique expérimentale soutenue avec passion par Zwaardemaker (professeur de physiologie à Utrecht), se réunit pour la première fois après le congrès de Hambourg. Quatorze ans plus tard, le 1^{er} décembre 1928, lors de la deuxième réunion à Utrecht, Zwaardemaker, en accord avec de Groot, lance l'idée d'une nouvelle association, susceptible de rassembler un plus grand nombre de savants, appelée *Association Néerlandaise des Sciences Phonétiques* (1^{ère} réunion à Amsterdam, 20 juin 1931) présidée par Louise Kaiser dès 1931 (après la mort du fondateur en 1930).

élan : la phonétique n'allait connaître un renouveau que par la révolution technologique et ses puissants moyens d'investigations de la parole. Les initiatives des laryngologistes pour fédérer l'ensemble des adeptes n'avaient pas abouti.

Le fait est que, tiraillée entre la physiologie et la médecine, la phonétique a eu du mal à trouver sa place parmi les disciplines qui s'occupent du langage.

Le 1^{er} Congrès de la nouvelle Association Internationale de Phonétique Expérimentale se déroule à Bonn en 1930 devant une centaine de personnes de 18 nationalités. Les sujets traités allaient de la structure des voyelles à la description des appareils mis au point dans les différents laboratoires.⁹

Scripture avait d'abord proposé que le deuxième congrès de l'Association qu'il présidait se tienne à Amsterdam en 1932. Cette réunion devait coïncider avec le 1^{er} Congrès des Sciences Phonétiques et avec la première réunion publique de l'Association Phonologique Internationale de Prague. Mais le premier Congrès International des Sciences phonétiques (organisé par L. Kaiser ; président J. van Ginneken) est désavoué par Scripture, qui, après avoir donné son accord, annule son adhésion (à cause – ou sous prétexte – de difficultés économiques).

Le deuxième congrès aura finalement lieu à Londres en 1935 à l'occasion du deuxième Congrès International des Sciences Phonétiques.

Si la première guerre mondiale avait effacé le travail des pionniers et leur première Association de phonétique expérimentale, la re-fondation n'eut pas plus de chance et fut pratiquement gommée par la deuxième guerre mondiale qui isola les chercheurs et limita leur travail jusqu'à l'anéantissement, détruisant les laboratoires et brisant les collaborations internationales intenses qui avaient repris dans l'entre deux guerres.

2. DEUXIÈME ÉTAPE. LES ANNÉES 1930-1950

A la fin des années 1930, tout particulièrement avec le Congrès des Sciences Phonétiques de Gand (1938), l'apogée est atteinte et une fracture irréversible s'amorce. La recherche incessante de nouveaux dispositifs instrumentaux allait modifier le questionnement théorique en même temps que l'approche méthodologique, en provoquant par là même une rupture épistémologique qui annonçait les évolutions futures. Après 1950, une divergence de plus en plus marquée se crée entre la phonétique, happée par la technologie et une linguistique de plus en plus abstraite et désubstantialisée à côté de laquelle s'était rangée la phonologie (BONNOT & BOË 2002, p. 245).

Ce moment fondamental de transition vers une nouvelle réorganisation du champ disciplinaire qui rendra obsolètes les conquêtes des pionniers de la phonétique et qui culminera dans la deuxième moitié du siècle, a eu en Italie un protagoniste exceptionnel, Agostino Gemelli, un psychologue tombé sous le charme des ondes sonores. Son rôle est extrêmement important au plan institutionnel et dans la recherche.¹⁰

9 Les résumés très synthétiques des relations présentées au Congrès de Bonn sont réunies dans le deuxième *Bulletin of the International Society of Experimental Phonetics*, 1st January 1931, publié dans les *ANPE* VI, 1931, p. 165-166. Sont également publiés dans ce deuxième Bulletin (*ANPE* 1931), les 17 articles de la Constitution de l'*International Society of Experimental Phonetics* fondée à La Haye en 1928 lors du 1^{er} Congrès des linguistes. Le premier Bulletin est daté 1930 (*ANPE* tome V), le 3^{ème} 1936 (*ANPE* tome XII).

10 Sur la personnalité de Gemelli, sa formation, ses attaches avec les milieux scientifiques de son temps un important volume vient de paraître dans une série consacrée à l'histoire de l'Université Catholique, M. BOCCI (2009). Cf. tout particulièrement la section trois « Alla frontiera della psicologia » et, pour la phonétique, GALAZZI E., *Agostino Gemelli, un pioniere della fonetica sperimentale*, p. 237-226.

A partir des années 1930, Gemelli reprend le flambeau de la recherche phonétique et se lance avec vigueur et détermination dans une aventure scientifique assez singulière. Grâce à lui, la recherche phonétique en Italie va faire un spectaculaire bond en avant sur les plans qualitatif et quantitatif.

Le retentissement international de ses recherches et le succès des champs d'application fréquentés, ne suffisaient pourtant pas à vaincre la froideur, voire l'hostilité des linguistes-philologues de son pays tournés vers la tradition, peu enclins à quitter leur cabinet de travail pour pénétrer dans des laboratoires où ils n'étaient décidément pas à leur aise.¹¹

Gemelli réunissait en sa personne les atouts qui expliquent son succès et le prestige acquis au niveau international.

Tout d'abord sa formation plurielle poursuivie dans plusieurs universités italiennes et étrangères et dans différents domaines : médecine, histologie, psychologie, philosophie, théologie. Une capacité de travail hors du commun et une familiarité rare avec les appareils, obtenue par la fréquentation des laboratoires de physiologie, de biologie et de psychologie, notamment en Italie et en Allemagne (Bonn, Francfort, Munich...), font de lui un pionnier et le précurseur d'un horizon d'attente nouveau car, après la deuxième guerre mondiale, la phonétique allait éclater et se réorganiser sous l'impulsion des développements technologiques et grâce à l'apport des ingénieurs et des informaticiens qui allaient intégrer et réactiver des connaissances et des champs de recherche phonétiques séculaires (les « savoirs fossiles »).¹²

Un crédo inspire toute sa recherche et explique son maintien constant de veille technologique : la connaissance passe par l'expérimentation et la preuve.

Rien de ce qui se faisait dans les laboratoires du monde entier ne le laissait indifférent.

Sa foi inébranlable dans le progrès de la science s'explique aussi par le milieu où il a vécu. Milan est, à l'époque de Gemelli, une ville prospère et ouverte au progrès, marquée par une dimension européenne forte.

Le Laboratoire de psychologie expérimentale est créé en 1924 à Milan, dans l'Université Catholique qu'il a fondée (1921) et qu'il dirigera jusqu'à sa mort (1959). Il donnait le coup d'envoi au premier cours de phonétique expérimentale à l'U.C. en 1926-27, tandis que les premières installations pour l'analyse du langage datent de 1929. De 1929 à 1934 Gemelli consacra toutes ses énergies à l'analyse des méthodes du passé et à la mise au point de nouvelles techniques instrumentales, devenant un pionnier des méthodes électroacoustiques, révolutionnaires en son temps.¹³

En 1938, au 3^{ème} Congrès International des Sciences phonétiques organisé à Gand, Gemelli présente une contribution très remarquée : « Variations significatives et variations individuelles des unités élémentaires phoniques du langage humain : moyens fournis par l'électroacoustique pour les déceler et évaluation physio-psychologique des résultats ».¹⁴

Malgré la froideur que lui témoignait le monde académique italien et en dépit des effets destructeurs de la guerre, il a utilisé toutes sortes de ressources (l'UNESCO, l'amitié des collègues, les échanges, son prestige personnel et même son statut de franciscain) pour que son laboratoire, le mieux équipé pour l'analyse de la parole en Europe à la fin des années 1930 et un des meilleurs jusqu'aux années 1950, continue de

11 Parmi les rares exceptions rappelons P. MERIGGI (1930) et C. BATTISTI (1938).

12 Cf G. SIMON (2008).

13 Cf. E. GALAZZI (1985).

14 In *Proceedings of the third International Congress of Phonetic Sciences*, Gand 18-22 juillet 1938, Phonetic laboratory of Gand university, p. 355-364. Ce sujet fut repris et retravaillé à plusieurs reprises car il constitue le véritable centre d'intérêt du grand psychologue. Cf. la version plus complète in *Archiv für vergleichende Phonetik* 1939, Bd III, Heft 3, p. 65-88 et p. 120-180.

rayonner en se dotant des instruments mis au point dans les laboratoires américains (notamment le Sonograph qu'il fut le premier à obtenir en Europe).

Il n'est donc pas étonnant que la première chaire de phonétique en Italie soit créée à l'Université Catholique de Milan : Luigi Belgeri, qui s'était formé à Grenoble, auteur de l'ouvrage *Les affriquées en italien et dans les autres langues européennes* (Mâcon 1929), était le seul professeur (« libero docente ») de Phonétique expérimentale en Italie au début des années 1950. Il fut chargé de l'enseignement de phonétique expérimentale à l'U.C. à partir de l'année 1953-54, enseignement que sa mort prématurée interrompit en 1958.

Par ses travaux scientifiques et sa présence sur la scène internationale (participation aux congrès, fondation de revues, publications prestigieuses, échanges avec des savants du monde entier, nombreux voyages, accueil de collègues venant de tous les pays), Gemelli avait acquis une autorité incontestée.

Une autorité et un prestige qui lui permirent de réunir autour de lui, en 1950, des spécialistes du langage venant de tous horizons pour redonner vie à une association moribonde¹⁵, et refonder la *Società italiana di Fonetica Sperimentale, Fonetica Biologica, Foniatria, Audiologia*. Cette dénomination détaillée montre bien que Gemelli partageait avec Rousselot et Van Ginneken, une conception large de la phonétique¹⁶. N'oublions pas que, avant le grand chambardement de la 2^{ème} guerre mondiale qui annonce l'éclosion d'un monde nouveau « amnésique et confiant », la phonétique apparaissait comme un chantier largement pluridisciplinaire où la linguistique n'occupait qu'une parcelle bien limitée. Il s'agit, chez Gemelli, d'une pluridisciplinarité ouverte, dynamique, qui, prévoyant les enjeux du futur, le poussait à interagir, sans aucune forme d'arrogance, aussi bien avec les universitaires qu'avec les techniciens, les ingénieurs, les électroniciens travaillant dans les laboratoires privés ou les entreprises constructrices (Allocchio Bacchini, Siemens, Bell, Amplifon ...). La riche correspondance « technique » présente dans les Archives de l'Université Catholique et les synthèses des réunions périodiques du Laboratoire en sont des témoignages éloquentes.

Les Congrès organisés sous l'égide (ou avec le concours) de la *Società italiana di Fonetica sperimentale, Fonetica Biologica, Foniatria, Audiologia* et présidés par Gemelli (Padoue 1951; Parme 1953; Turin 1954; Rome 1956; Milan 1958) voient la participation presque exclusive des médecins Professeurs ORL, directeurs de cliniques ou d'institutions pour la rééducation. Ils sont désertés par les linguistes qui restent en grande partie des savants de cabinet.

Au cours de ces réunions, Gemelli ne cesse de lancer son appel au Ministre de l'Instruction Publique et aux collègues pour que la phonétique soit introduite dans toutes les universités italiennes.

Ces appels sont sans effet, sauf à Padoue où, dès 1946 un Laboratoire de Phonétique est fondé par un médecin Michele Arslan avec le soutien d'un universitaire éclairé, Carlo Tagliavini, qui lui ouvrit les portes de l'Istituto di Glottologia qu'il dirigeait.¹⁷

15 Dans les années 1930, la *Società Italiana di Fonetica biologica e di Foniatria* présidée par Silvestro Baglioni, professeur de Physiologie à l'Université de Rome, vivait sans arriver à prendre son élan. Cf. la correspondance entre Gemelli, Baglioni et Scripture en 1935-36 auprès des Archives de l'Université Catholique, Fondo Scolari-Gemelli, cartella 19 Fascicolo 79 : Fonetica-Congressi Internazionali.

16 J. Van Ginneken, en 1932 avait défini la science phonétique comme un faisceau de seize sciences phonétiques. La Phonologie naissante avait pu apparaître comme le moment de la synthèse.

17 En 1951, Carlo Tagliavini est nommé membre d'honneur de la *Società italiana di Fonetica sperimentale, Fonetica Biologica, Foniatria, Audiologia*. Cf. correspondance Tagliavini-Gemelli dans les Archives de l'Université Catholique.

L'unité et la convergence réalisées en 1950 par Gemelli dans la *Società* qu'il a fortement voulue et animée, en grande partie liées à sa personnalité, ne lui ont pas survécu. Les partages disciplinaires et les intérêts individuels et académiques ont repris le dessus et la *Società* s'est progressivement fragmentée. Déjà en 1958 « expérimentale » est gommé, ce qui donne *Società italiana di Fonetica, Foniatria e Audiologia*¹⁸; en 1967: *Società Italiana di Foniatria e Audiologia*; en 1969 *Società Italiana di Audiologia e Foniatria*¹⁹; en 1976 une scission en deux groupes se matérialise: *Società italiana di Foniatria* d'un côté et, de l'autre, *Società italiana di Audiologia*.

Ces déplacements d'appellation sont significatifs : ce sont les indices de frottements disciplinaires et générationnels qui ont empêché la convergence.

A partir des années 1960, le divorce est consommé : la phonétique (expérimentale ou non) va emprunter un autre chemin dont l'histoire reste à écrire.

L'irruption de l'électronique va éloigner encore une fois le centre de gravité de la linguistique pour emphatiser l'apport des ingénieurs qui acquièrent une importance grandissante dans les Congrès d'après guerre et au Conseil Permanent.²⁰ La centralité qu'acquièrent les ingénieurs, informaticiens, physiciens, s'explique par une forte demande sociale dans les domaines de la transmission/ synthèse-reconnaissance de la parole/dialogue homme machine.

En Italie, la rencontre de la phonétique et de l'acoustique se produit assez tard et avec un décalage important par rapport à d'autres pays.

Le souhait le plus cher de Gemelli, inutilement poursuivi jusqu'à sa mort, était de créer les conditions pour une collaboration scientifique de tous les chercheurs intéressés par la voix. Le rêve de fonder dans son université un *Centro di Fonetica sperimentale* pluridisciplinaire auquel collaboreraient des spécialistes de différentes branches : anatomie, physiologie, électronique, statistique... s'est réalisé en 1970, mais à Padoue, avec la création du *Centro di studio per le ricerche di Fonetica del CNR*. En 1988, le GFS (*Gruppo di Fonetica Sperimentale*) est constitué à l'intérieur de l'AIA (*Associazione Italiana di Acustica*) sur l'initiative de Franco Ferrero, un ingénieur-chercheur détaché auprès du CNR à Padoue. La *Fonetica sperimentale* resurgit donc avec vigueur pendant une bonne décennie, mais elle disparaît (définitivement ?) pour laisser la place à d'autres dénominations : il *Gruppo di studio sulla comunicazione parlata* (GSCP) constitué en 2003 à l'intérieur de la *Società di Linguistica Italiana* (SLI)²¹ et, en 2004, la toute dernière née, l'*Associazione Italiana di Scienze della*

18 Il n'est pas inutile de rappeler que le terme « expérimental » appliqué à la Phonétique avait été vivement contesté par Otto Jespersen qui excluait que l'on puisse appliquer à la phonétique les méthodes des sciences exactes. Cf. P.J. ROUSSELOT (1911). Quant à l'attitude des linguistes face à l'approche expérimentale et aux progrès technologiques « monstrueux » réalisés après la deuxième guerre mondiale, cf. E. FISCHER – JORGENSEN (1958). Si L.-J. Boë définit les instruments comme des passerelles entre les frontières disciplinaires, on a parfois l'impression qu'il s'agissait de passerelles à sens unique, car ils ont représenté des obstacles au dialogue entre les chercheurs.

19 A cette date (année XVII) s'arrête la publication du *Bollettino della Società di Fonetica sperimentale, Fonetica biologica, foniatria audiologia* fondé et dirigé par Gemelli de 1951 à 1959 et ensuite par M. Arslan.

20 Lorsque BOË & GROSSETTI (1993b) écrivent que dans les premiers congrès des Sciences Phonétiques 100% des intervenants étaient des phonéticiens, tandis qu'après la guerre le pourcentage des scientifiques (ingénieurs et autres) augmente, nous savons qu'il s'agissait en réalité de physiologistes, laryngologistes, médecins, psychologues... L'emploi du mot « phonéticien » me paraît une sorte de raccourci hyperonymique pour indiquer une figure de chercheur aux compétences conceptuelles et méthodologiques complexes, que Rousselot avait bien indiquée et qui était extrêmement rare.

21 La constitution de ce groupe est le résultat de l'action tenace et indéfectible de Federico Albano Leoni, encouragé et soutenu par Pier Marco Bertinetto, deux linguistes qui n'ont cessé de s'intéresser à l'étude de la parole.

voce dans laquelle vont s'intégrer et interagir les savoirs complexes ayant trait à la parole et au chant.²²

Le décalage temporel et l'émergence récente d'un nouveau champ montre bien l'esprit précurseur de Gemelli : il était en avance sur son temps, surtout dans son pays.

En 2005, le Colloque « 100 ans de phonétique expérimentale : histoire et développement. De Théodore Rosset à John Ohala » se terminait sur le constat d'une réorganisation en cours : les grands laboratoires de phonétique allemands qui ont contribué de façon décisive au développement de la discipline au XX^e siècle ont fermé leurs portes, la dénomination « phonétique » (expérimentale ou non) disparaît ou reste dans l'ombre, absorbée par « les sciences de la parole »²³, « de la communication » ou « de la voix », comme si un cycle de vie se refermait pour un domaine dont l'isolement n'a sans doute plus aucune raison d'être dans l'incontournable entrelacs des sciences contemporaines.²⁴

BIBLIOGRAPHIE

- BAGLIONI, Silvestro (1914). « Studi Italiani di fonetica sperimentale », *Archivio di Otolgia, Rinologia e Laringologia* XXV, I-IV.
- BAGLIONI, Silvestro (1925). *Udito e voce*, Roma, A. Stock.
- BATTISTI, C. (1938). *Fonetica generale*, Hoepli, Milano.
- BIAGGI, Carlo (1935). *Studi di fonetica biologica*, Roma, Casa editrice Luigi Pozzi.
- BILANCIONI, Guglielmo (1923). *La voce parlata e cantata, normale e patologica. Guida allo studio della fonetica biologica*, Roma, Casa editrice Luigi Pozzi.
- BOCCI, Maria (éd.) (2009). *Agostino Gemelli e il suo tempo*, Milano, Vita e Pensiero.
- BOË, Louis-Jean (1997). « Sciences phonétiques et relations forme/substance ; un siècle de ruptures, négociations et réorganisations », *Histoire Epistémologie Langage* XIX/1, 5-41.
- BOË, Louis-Jean (2001). « Perception et diffusion des théories scientifiques, erreurs et leures », KELLER, Dominique, DURAFOR, Jean-Pierre, BONNOT, Jean-François & SOCK, Rudolph (éd.) *Percevoir : Monde et Langage*, Liège, Mardaga, 93-113.
- BOË, Louis-Jean & GROSSETTI, Michel et al. (1993a). *Informatique et parole en France: un quart de siècle après la rencontre, 3^e Colloque Histoire de l'informatique*, Sophia Antipolis, 12-15 oct. 1993, 25 p. [manuscrit communiqué par les auteurs]
- BOË, Louis-Jean & GROSSETTI, Michel. (1993b). *How engineers took the word right out phoneticians mouths. From analogical to digital processing : A technological evolution in the study of speech*, Oxford, Technological Change, September 1993, 12 p. [manuscrit communiqué par les auteurs]
- BOË, Louis-Jean, MAEDA, Shinji & PERRIER, Pascal (1994). *La modélisation articulatoire : un demi siècle d'évolution entre fonctionnel, physique et biomécanique*, XX^e JEP, Trégastel, 1-3 juin 1994, 41-54.
- BONNOT, J-F.P. (2001). « Évolution des représentations phonologiques ou Comment l'esprit vient à la matière » in KELLER, Dominique, DURAFOR, Jean-Pierre, BONNOT, Jean-François, SOCK, Rudolph (éds.) *Percevoir : Monde et Langage*, chap. 15, Liège, Mardaga, 271-283.
- BONNOT, J-F.P. & BOË, Louis-Jean (1999). « So where should the 4th ICPHS take place? And why did it never occur? » *Actes du 14^e Congrès International des Sciences Phonétiques*, San Francisco, vol. 2, 1325-1328.
- BONNOT J-F.P. & BOË, Louis-Jean (2000). « Stéréotypes et théorie phonétique dans l'entre-deux guerres : le poids des dominantes idéologiques sur les champs pluridisciplinaires », *Actes du XXI^e Colloque d'Albi : Langages et signification. « Le stéréotype : usages, formes et stratégies »*, Toulouse, CALS, 107-116.

22 L'idée de Gemelli trouve sa concrétisation dans cette Association. Il n'est pas sans intérêt de souligner que le président actuel, Pietro Cosi, est un ingénieur chercheur auprès de l'*Istituto di Scienze e Tecnologia della Cognizione, Sezione di Padova, Speech and Multimodal Communication Laboratory*. D'autres groupes de recherche pluridisciplinaires sont très actifs en Italie, notamment auprès des universités de Naples, Turin, de la Calabre.

23 Cette dénomination apparaît déjà dans H. MARICHELLE (1921 : 713).

24 Cf. Actes du Colloque International « 100 ans de phonétique expérimentale : histoire et développement ». De Théodore Rosset à John Ohala », Université Stendhal, Grenoble 24-25 Février 2005 (sous presse).

- BONNOT, J-F.P. & BOË Louis-Jean (2001). « Émergence de la phonétique générale et expérimentale en France au tournant du XX^e siècle : de la prise en compte de l'oralité à la recherche d'une transcription 'idéale' », KLEIBER, Georges, PELLAT, J-C. & BURIDANT, C. (éd.), *Par monts et par vaux. Itinéraires linguistiques et grammaticaux. Mélanges de grammaire et de linguistique française en hommage au Professeur Martin Riegel*, Louvain, Peeters, 43-54.
- BONNOT, J-F.P. & BOË, Louis-Jean (2002). « Genèse des premiers Congrès internationaux de Phonétique (1932-1938) : dérives idéologiques », KLEIBER, Georges & LE QUERLER, N. (éd), *Traits d'union*, Caen, Presses universitaires de Caen, 237-249.
- FISCHER-JORGENSEN, Eli (1958). « What Can the New Techniques of Acoustic Phonetics Contribute to Linguistics ? », in *Proceedings of the Eighth International Congress of Linguists*, Oslo, Oslo University Press, 433- 478.
- GALAZZI Enrica (1985). *Gli studi di fonetica di Agostino Gemelli*, Milan, Vita & Pensiero.
- GEMELLI Agostino (1937a). « L'analyse électro-acoustique dans l'étude de la psychologie du langage », *Journal de Psychologie normale et pathologique*, vol. XXXIV, n. 9-10, 643-671.
- GIANNINI, Antonella (1998). « In attesa di una storia della fonetica: gli inizi della voce riprodotta », *Atti del XXVI Convegno nazionale dell'AIA*, Torino, 307-310.
- GROSSETTI Michel & BOË Louis-Jean. (2008). « Sciences humaines et recherche instrumentale: qui instrumente qui? L'exemple du passage de la phonétique à la communication parlée », *Revue d'anthropologie des connaissances*, 2008/1, 3 : 97-114.
- MARICHELLE, H. (1931). « La théorie de Helmholtz est-elle applicable à l'enseignement de la parole ? », *JPNP*.
- MERIGGI, P. (1930). *Gli studi di fonetica sperimentale sull'italiano*, « L'Italia dialettale » VI, 211-224.
- ROUSSELOT, Pierre-Jean (1911). « La Phonétique expérimentale jugée par M. Jespersen », *Revue de Phonétique*, t.1-2, 105-113.
- SACERDOTE, Gino (1959). « L'analisi elettroacustica del linguaggio. Il contributo di Padre Agostino Gemelli », *Archivio di Psicologia, Neurologia e Psichiatria*, septembre-décembre, 522-525.
- SEVER, Pop (1956). *Instituts de phonétique et archives phonographiques*, Louvain, Commission d'Enquête Linguistique : 279-281.
- SIMON, G. (2008), *Sciences et histoire*, Paris, Gallimard.
- UGUZZONI, Arianna (2003). « Gli studi di fonetica in Italia: Dal Gruppo di Fonetica Sperimentale (GFS) alla Associazione Italiana di Scienze della Voce (AISV) », *Rivista Italiana di Dialettologia* 27, 231-236.
- VAN GINNEKEN, Jacobus J.A. (1932). « Les rapports entre les différentes sciences phonétiques », *Archives néerlandaises de phonétique expérimentale* VII, 118-121.